



Curriculum vitae du Professeur Emile Tits

Etabli le 11/03/2014 par la Cellule Héritage historique de l'ERM

Né à Hasselt le 24 juin 1918, Emile Tits est admis à l'ERM le 24 novembre 1937 avec la 98^{ème} Promotion Artillerie et Génie (98 AG). Il se classe 41^{ème} sur 60 au concours d'admission; en fin de 1^{ère} année il se classe 10^{ème} ; en fin de 2^{ème} année il se classe 6^{ème}.

Il est nommé au grade de sous-lieutenant le 29 novembre 1939. Il étudie à l'Ecole d'Application du 29 novembre 1939 au 12 mai 1940. Il prête le serment d'officier le 23 décembre 1939 alors que l'Armée est mobilisée et que la II^{ème} guerre mondiale a déjà commencé.

Evacué en France avec le CISLA (Centre d'Instruction pour Sous-Lieutenants d'Artillerie) en mai 1940, il échappe de justesse aux colonnes allemandes près d'Abbeville. Finalement, le CISLA, dont le cadre et l'équipement proviennent de l'Ecole d'Artillerie de Brasschaat, s'installe à Limoux le 24 mai 1940.

Afin de ne pas devoir rentrer en Belgique et se constituer prisonnier de guerre après l'armistice en France, il se porte volontaire pour prendre la direction d'un poste de secours de la Croix Rouge à Pau. Cette application est approuvée par le Major Debatty, commandant le CISLA. A partir du 12 août 1940 il y est responsable de l'organisation du rapatriement des hommes de 16 à 35 ans de la réserve de recrutement, dont le gouvernement belge avait ordonné l'évacuation vers la France en mai 1940.

En octobre 1940 il est désigné par le Général Delvoie, l'attaché militaire en France du gouvernement belge en exil, comme adjoint au commandant du groupement régional de la Croix Rouge à Mâcon. Peu de temps après un cadre des services de renseignement et de d'action lui demande d'aller récolter des renseignements sur les mouvements de troupes allemandes près de Biarritz et Bayonne. C'est la première mission clandestine d'Emile Tits.

Il entre formellement dans les services de renseignement et de d'action en mai 1941, notamment dans le réseau « Benoît » du commandant Doyen, ensuite, à partir de février 1942, dans le service « Sabot », puis dans celui de Mr Lambert en qualité de courrier Toulouse-Belgique. Il exécute des missions jusqu'au mois de septembre 1942, notamment quatre missions en France occupée (Bayonne, Hendaye, Sare), une mission à Barcelone, une mission à Paris et cinq missions en Belgique. Ces missions l'obligent maintes fois à faire le passage clandestin et dangereux de la frontière entre la France occupée et la France Vichy. A une de ces occasions il est arrêté par la police vichyste, mais parvient à s'échapper. Lors de sa dernière mission, il observe qu'on le suit depuis la gare de Paris. Désormais compromis pour des missions de renseignements et d'action, ses chefs le retirent des opérations clandestines.

Le 4 octobre 1942 il quitte la France et rejoint, via l'Espagne et le Portugal, le Congo belge où il débarque le 12 décembre 1942 et s'engage à la Force publique. De décembre 1942 au mois d'août 1943, il est en service à l'artillerie de la III^{ème} Brigade coloniale à Niagara.

Suite à sa demande d'être affecté à une unité de combat, il fait partie de l'artillerie anti-aérienne (DTCA) du corps expéditionnaire belge au Moyen-Orient du 4 septembre 1943 au 3 septembre 1944. Les opérations terminées dans cette région, il obtient d'être versé, le 16 septembre 1944, dans les forces belges de Grande-Bretagne.



L'élève-officier Emile Tits en 1937

Il rentre en Belgique le 1 octobre 1944 et est désigné pour le 4 Bn Fus, principalement pour l'entraînement physique des volontaires. Le commandant du 4 Bn Fus le note comme suit : « *Privilegié par la nature, le Lieutenant Tits dispose de moyens physiques exceptionnels qu'il met largement à la disposition de son métier. Jeune, ardent, plein d'enthousiasme, il exerce sur ses sous-ordres une heureuse influence : c'est un réel entraîneur d'hommes. Intelligent, dévoué, discipliné, il est vis-à-vis de ses chefs un subordonné modèle. Bref, le Lt Tits, particulièrement équilibré, tant physiquement, moralement qu'intellectuellement, répond exactement aux conditions exigées de l'officier de troupe d'une armée moderne* ».

Du 16 novembre 1944 au 6 janvier 1946, il est Command Post Officer (CPO) à la R Batterie du 1 Régiment d'Artillerie « Clerken » et est commissionné au grade de capitaine à la date du 26 mars 1945.

La commission militaire centrale présidée par le LtGen Lebert, le LtGen Van Parys et le GenMaj Legros et chargée d'examiner les activités du Capitaine Emile Tits pendant la guerre, déclare, le 25 novembre 1946 :

- « *Que cet officier a échappé à la capture d'une façon honorable ;*
- *Que sa participation à la Résistance a été active et efficace et lui a fait courir de réels dangers ;*
- *Que son départ pour le Congo et sa participation à la campagne au Moyen Orient sont dignes d'éloges. »*

Par AR N° 6427 du 24 septembre 1949 et N° 6715 du 20 décembre 1949, le Prince Régent le nomme Chevalier de l'Ordre de Léopold II avec palme, lui attribue la Croix de Guerre 1940 avec palme et le décore de la Médaille de la Résistance, avec la citation « *Se mit spontanément à la disposition d'un Service des Renseignements et d'Action et réalisa, à l'entière satisfaction de ses chefs, toutes les missions qui lui furent confiées, aussi périlleuses fussent-elles* ».

Le 7 janvier 1946 il rejoint l'ERM pour y achever sa formation. Il est diplômé ingénieur le 18 septembre 1947 avec ses camarades de la 98^{ème} Promotion. Il se classe premier sur 25, à la Section Artillerie-Balistique, avec une moyenne de 17,98/20.

Le professeur Cauchie, Directeur des Etudes de l'époque, a tôt fait de remarquer ce jeune capitaine aux brillants états de service. Il le note comme suit : « *Elément de toute première valeur. Plein de feu et d'énergie. Intelligence ouverte et des plus claires* ». Aussi lui demande-t-il de rester à l'Ecole en qualité de répétiteur à la Chaire de Chimie générale, chez le professeur Christens.

Le 29 novembre 1947, après deux mois de congé colonial obligatoire, le capitaine Tits est désigné pour l'ERM: il y reste pendant 30 ans et devient rapidement une figure marquante du corps enseignant.

Il complète sa formation scientifique en obtenant, dès 1950, à la Katholieke Universiteit Leuven, avec la plus grande distinction (88,50%), le diplôme d'ingénieur chimiste.

Dans la période d'après-guerre, le colonel Beernaerts, commandant de l'Ecole, et le colonel Cauchie, Directeur des Etudes, s'engagent à reconstruire l'ERM sur une base moderne et scientifique. Aussi, le commandement de l'Ecole décide de renforcer la Chaire de Chimie appliquée en y transférant le capitaine Tits.

Le capitaine Tits, s'efforçant à innover le cours de chimie appliquée sur une base scientifique et technique, fait des recherches dans l'industrie et le monde académique internationaux.

En juin 1952 le commandant de l'ERM demande au capitaine Tits de recréer la Chaire de Chimie appliquée. Le 1 juillet 1952, le jeune capitaine Tits (alors âgé de 34 ans) se retrouve Chef de la Chaire de Chimie appliquée. La 104^{ème} Promotion polytechnique est la première promotion à recevoir le nouveau cours.

En 1952 encore, il est nommé chargé de cours. En 1953, le Capitaine Tits passe dans le corps des Ingénieurs des Fabrications Militaires.

Pour le rendre plus disponible à l'Ecole, le commandant de celle-ci le fait, en 1954, passer dans le cadre civil. Il sera nommé professeur le 1 avril 1958.

L'objectif essentiel et primordial du professeur Tits n'est pas la transmission de connaissances; c'est, par le biais de l'enseignement de la chimie appliquée, de contribuer à l'épanouissement du caractère et de l'intelligence de ses élèves. Il veut leur apprendre à réfléchir, à raisonner, leur faire acquérir une méthode de travail scientifique. Il est intransigeant en ce qui regarde la ponctualité, la clarté de l'exposé et de l'écrit, l'élégance dans la présentation. Il s'inspire des méthodes d'instruction vécues pendant le conflit et force l'élève à se dépasser. Il insuffle à tous ses collaborateurs un esprit d'équipe élevé et sait faire converger leurs efforts dans la direction souhaitée.

Il donne l'exemple dans tous les domaines et son enthousiasme soulève l'enthousiasme chez ses collaborateurs et chez les élèves.

Il se veut disponible à tout instant et renonce délibérément à toute activité en dehors de l'Ecole. Il revoit l'organisation, l'installation, l'équipement et le personnel du laboratoire, dont il fait la « perle » de l'Ecole. Il se spécialise dans l'étude des propergols solides pour roquettes, spécialité dont ne s'occupe aucun autre laboratoire belge.

Sa compétence et la valeur des travaux du laboratoire sont très vite connues de l'extérieur. L'industrie aura recours à lui pour la mise au point des poudres de propulsion du drone Epervier. Les Forces armées d'Argentine lui enverront, pendant 4 ans, des officiers ingénieurs stagiaires.

En février 1966 il est désigné « à titre de personnalité de haute valeur scientifique ou technique en matière de production ou d'économie », membre du conseil du Centre des recherches scientifiques et techniques pour l'industrie des produits explosifs.

Le 16 novembre 1977 le professeur Tits a l'honneur d'accueillir le Roi Baudouin et le Roi Juan-Carlos d'Espagne dans le laboratoire de Chimie appliquée.

Chef exigeant, le professeur Emile Tits cache, sous une apparente dureté, une âme sensible, éprise du beau et du grand. En témoignent sa passion pour la photographie de la nature et son goût pour la musique.



*Le Capitaine Emile Tits en 1951
avec la 102 Pol*

En décembre 1977 le Professeur Emile Tits est admis à l'éméritat. L'Ecole le voit partir avec regret, tout comme ses élèves à la fin de la 4^{ème} Pol regrettaient de quitter un chef qui les avait marqués et pour qui ils conservaient une admiration et un attachement respectueux.



*Le Professeur Tits passe en revue ses élèves pour la dernière fois
le 23 décembre 1977*